

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

La bénédiction abbatiale de Mgr.
Adam

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 177-182

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

La bénédiction abbatiale de

S. R. M^{gr} ADAM

Prévôt du Grand St-Bernard

Nous avons déjà dit, ici-même, la joie que nous causait l'élection de S. R. Mgr François-Nestor Adam à la charge de Supérieur de la Congrégation du Grand Saint-Bernard. C'est pourquoi nous considérons comme un devoir d'amitié de souligner brièvement, dans nos « Echos », les principaux événements qui ont marqué la bénédiction abbatiale et l'intronisation solennelle, à l'Hospice du Grand Saint-Bernard, de Mgr le Prévôt. Ce sera notre manière, toute simple et toute cordiale, de redire au nouveau prélat nos vœux respectueux de long et fructueux Supérieurat.

C'est le dimanche 11 juin, qu'eut lieu, à Martigny, la bénédiction solennelle de Mgr Adam. Elle lui a été conférée par S. E. Mgr Bieler, évêque de Sion, assisté de LL. EE. NN. SS. Burquier, évêque de Bethléem et Abbé de St-Maurice, et Joye, ancien évêque missionnaire de Port-Victoria (îles Seychelles).

Pour la circonstance l'église paroissiale de Martigny avait été revêtue d'une splendide décoration de fleurs naturelles dont les couleurs vives se mariaient admirablement avec les ors du maître-autel. Les armes de l'élu voisinaient

avec celles du prélat officiant. Celles de Mgr Adam se lisent : coupé endenché à cinq pointes de gueules et d'argent à deux étoiles de l'un dans l'autre. Elles sont écartelées avec celles, bien connues, de la Prévôté du Grand Saint-Bernard.

Tandis qu'au chœur de l'église prélats et chanoines occupaient les stalles, les premiers bancs de la nef étaient remplis de prêtres et de personnalités officielles. On remarquait la présence de Mgr Delaloye, Vicaire général de Sion, de Mgr Bossens, du Chapitre cathédral de Fribourg et Directeur national des Œuvres pontificales missionnaires, de M. le chanoine Rast, délégué de la Nonciature apostolique à Berne, de chanoines de Sion, Fribourg et St-Maurice, des représentants de la collégiale d'Aoste, de M. le curé d'Etroubles, paroisse d'origine de Mgr Adam, du R. P. Gaspard, ancien provincial des capucins suisses, des RR. PP. Dorsaz, rédemptoriste, et Villettaz, de la Congrégation du St-Esprit, etc..

Parmi les personnalités civiles il y avait MM. les conseillers d'Etat O. de Chastonay, Anthamatten, Troillet et Pitteloud, M. Théo Schnyder, président du Grand Conseil valaisan, MM. les préfets des districts de Martigny, St-Maurice et Brigue, M. le colonel Marc Morand, président de Martigny-Ville, entouré de tous ses collègues, présidents des paroisses desservies par des religieux du St-Bernard, M. le colonel-brigadier Schwarz, des délégués de la commune de Mex, dont Mgr Adam est bourgeois, les membres du Conseil mixte de Martigny. Au nombre des invités étrangers à notre pays, citons la famille de Menthon représentée par M. le comte de Menthon et M. Bernard de Menthon, secrétaire à l'ambassade de France à Berne, M. Durieux, consul de France à Lausanne, M. le Dr Ambrosi, consul d'Italie à Sion.

La présence de la mère de S. R. Mgr Adam, et de ses deux sœurs est à relever plus particulièrement. Combien il dut être doux à la mère et au fils de prendre part à une cérémonie aussi solennelle qui consacrait les mérites d'une famille chrétienne toute dévouée à la cause de la gloire de Dieu et du salut des âmes !

Ajoutons que la foule des fidèles emplissait la vaste église jusqu'à la dernière place. A la tribune, M. le professeur Matt dirigeait le chant polyphonique d'une très



pieuse messe de Joseph Noyon et M. le chanoine Moulin le plain-chant. La « Schola cantorum » exécuta les chants liturgiques avec grand art.

Les rites de la bénédiction abbatiale sont en bien des points semblables à ceux de la consécration d'un évêque. Ils furent réglés avec précision par MM. les chanoines Dupont-Lachenal, Jacomet et Métral, de l'Abbaye de St-Maurice. S. E. Mgr Bieler était entouré de M. le chanoine Jean Besson, prieur de l'Hospice du Grand Saint-Bernard, comme prêtre assistant, de MM. les chanoines Darbellay et Rouiller, diacres d'honneur, de MM. les chanoines Hermann Bonvin et Paul Lamon en qualité de diacre et de sous-diacre d'office.

Nous n'allons pas reprendre le détail des cérémonies que les assistants suivirent avec beaucoup d'intérêt et de piété. Que de moments où l'émotion les gagnait lorsque le prélat officiant appelait sur celui qu'il bénissait « auctoritate apostolica » les grâces et les forces du Dieu tout-puissant. La messe pontificale est déjà, en elle-même, si riche de signification et de grandeur que, lorsque viennent s'y ajouter les cérémonies d'une bénédiction abbatiale, on reste confondu par l'extraordinaire pouvoir évocateur de la liturgie catholique.

Par rescrit du Saint-Siège Mgr Adam avait reçu le privilège de donner au peuple fidèle qui prendrait part à la solennité la bénédiction papale. M. le chanoine Besson annonça aux assistants qu'ils allaient bénéficier de cette faveur. Mgr le Prévôt, en crosse et en mitre dorée, debout devant l'autel, bénit la foule pieusement agenouillée.

C'est à l'hôtel Kluser que fut servi le banquet de fête. Il fut agrémenté par l'exécution des excellents morceaux de musique de l'Harmonie municipale dirigée par M. le professeur Don.

A l'heure des discours dont l'ordonnance avait été fixée par M. l'avocat Alfred Vouilloz, les convives eurent la joie d'entendre des paroles de grande élévation. S. E. Mgr Bieler, évêque de Sion, dans un toast substantiel et délicat, magnifia la fonction des chefs de l'Eglise et prélats, et exprima à Mgr Adam ses souhaits les plus chaleureux.

M. Oscar de Chastonay, président du Conseil d'Etat, avec la distinction qui lui est naturelle et qui, avec le fonds de ses discours, en constitue le charme, retraça brièvement l'histoire du Grand Saint-Bernard, exalta le rôle de charité et de fidélité de cette Institution dont on fêtera, dans dix ans, le neuvième centenaire, et présenta les vœux du gouvernement à Mgr Adam et à sa Communauté.

Il appartenait à M. le chanoine Lévêque, prieur de la collégiale de St-Ours, de traduire la fierté des habitants de la vallée d'Aoste. Il le fit en rappelant, entre autres, que dès l'âge de huit ans, alors qu'il dirigeait les enfants de chœur de la paroisse d'Etroubles, Mgr Adam faisait preuve des qualités de bonté et d'autorité qu'il déploiera dorénavant à la tête de sa Congrégation.

M. Théo Schnyder, président du Grand Conseil, parla en allemand. Ce fut pour complimenter les évêques et prélats présents dont le Valais est fier à juste titre et pour évoquer, d'une manière émouvante, le souvenir de Mgr Bourgeois dont la charité et la bonté étaient proverbiales.

Les hôtes du Grand Saint-Bernard attendaient avec impatience le discours du nouveau Prévôt. Dès les premiers mots ils l'écoutèrent avec une attention recueillie et respectueuse. Mgr Adam parla avec une distinction, une aisance et une simplicité merveilleuses. Après avoir déclaré sa volonté de maintenir les traditions de charité et de prière de sa Maison, il fit magnifiquement comprendre le rôle actuel du Grand Saint-Bernard. Pour tous ceux qui réfléchissent et qui ont la foi, la prière a un sens, et c'est pour cela que l'œuvre de saint Bernard de Menthon, sur le Mont-Joux, garde, aujourd'hui encore, sa raison d'être si profonde et si vraie.

A S. E. Mgr Bieler qui l'avait béni, il exprima sa gratitude la plus vive, ainsi qu'à LL. EE. NN. SS. Burquier et Joye, ses assistants. Sans oublier personne il dit sa reconnaissance aux autorités civiles et militaires, son affection pour le Valais et pour la vallée d'Aoste, « car, affirma-t-il avec bonheur, le cœur de l'homme est assez vaste et ses pensées peuvent être assez hautes pour qu'il puisse aimer à la fois la terre où il est né et le Valais qui est devenu sa patrie ». Finalement Mgr le Prévôt, faisant allusion aux excellentes relations que les religieux du Saint-Bernard avaient entretenues avec les soldats, il eut cette

excellente formule : « Si les militaires élèvent des forteresses matérielles, les religieux élèvent des forteresses spirituelles qui sont les couvents. » Heureux Valais ! Un écrivain a fait cette remarque judicieuse : Le Valais possède à toutes ses portes des maisons de prière et de charité ; il n'y a peut-être pas d'autre patrie au monde dont les frontières s'ouvrent aussi immédiatement sur le plan spirituel.

Tous ceux qui prirent part à la magnifique fête de la bénédiction abbatiale de Mgr Adam en garderont l'impérissable souvenir.

Six jours après la fête de Martigny, le 17 juin, une cérémonie aussi émouvante et aussi digne eut lieu au Grand Saint-Bernard. S. R. Mgr Adam y reçut les clefs du monastère. La radio et la presse ont déjà raconté les détails de cette prise de possession aux rites séculaires. Les religieux du Mont-Joux attendaient Mgr le Prévôt à l'entrée de l'Hospice. M. le prieur Besson lui demanda alors : « Viens-tu en homme pacifique ? » Mgr Adam répondit admirablement : « Porteur de paix, et, s'il était nécessaire, pacificateur, autant que le permet l'humaine faiblesse. »

Mgr le Prévôt reçut alors les clefs de l'église puis montra à ses religieux la bulle de nomination qui passa de main en main. Il jura ensuite, sur les saints Evangiles, d'observer et de faire observer les Constitutions.

Conduit à l'autel, à sa stalle, à la chaire, au confessionnal, par M. le prieur Besson, Mgr Adam revêtit enfin la chape, passa à son doigt l'anneau de saint Bernard, reçut la mitre et la crosse ; puis, au trône, les chanoines vinrent tour à tour lui rendre hommage, baiser son anneau et recevoir l'accolade. Le *Te Deum* retentit et la messe commença, célébrée par M. le prieur Besson. Mgr le Prévôt la suivit de sa stalle.

Le supérieurat de Mgr Adam est maintenant commencé. Il sera placé sous le signe de la devise qu'il s'est choisie : *Ubi caritas, ibi Deus*, qui n'est pas seulement gravée à l'intérieur de son anneau pastoral, mais qui a été sa vie de toujours et le sera de plus en plus.

F.-M. B.